

les deux abbés Lémann qui avaient été choisis pour présenter cette offrande au Saint-Père.

Et comme l'un des deux frères est aveugle, il était touchant de les voir traverser toute l'abside appuyé l'un sur l'autre : entre les deux rangées d'évêques et de cardinaux, c'était l'évocation des vrais fils d'Israël, nos frères aînés dans la foi, apportant le tribut de leur vénération catholique à leur « blanche sœur » l'Immaculée Mère de Jésus.

Après la messe, le Pape entonna le *Te Deum* qui fut chanté alternativement par la chapelle Sixtine, et l'immense foule de 30,000 personnes.

Puis le cortège se reforma. Le Pape s'arrêta une dernière fois en avant de la confession sur le *podium* préparé en face de la statue de saint Pierre, et prenant la tiare, il donna la grande Bénédiction papale, à laquelle il attachait l'indulgence plénière.

Il n'y eut pas d'applaudissements, par obéissance pour l'ordre formel du Pape, répété sur les billets d'entrée. A deux ou trois reprises, l'affection faillit l'emporter, et des applaudissements s'élevèrent : mais aussitôt, d'un geste ferme et d'un regard presque sévère, Pie X les arrêtait.

Bien qu'on eût annoncé la veille que le Pape était légèrement enrhumé, on ne s'en est nullement aperçu. Il a chanté comme d'habitude d'une voix claire les oraisons, la Préface et le *Pater*, suivant la pure notation grégorienne.

La cérémonie était terminée un peu après midi.